

Témoignages présentés par
THOMAS BRENTI L.C.

ILS REVINRENT TOUT JOYEUX

72 prêtres racontent
la plus belle histoire de leur vie

Préface du père Jacques Philippe



Éditions des Béatitudes

Introduction

« Après Dieu, le prêtre c'est tout ! »
(Pensée du Curé d'Ars)⁵

Un jour ordinaire de juillet 2000 au Kazakhstan, un véhicule progresse difficilement sur les pistes escarpées de la taïga⁶. À droite, la ville de Berlyk, à gauche le lac Kartaspa, au nord du pays. Depuis très longtemps, aucun prêtre n'a traversé la région. Ivan et quelques autres jeunes missionnaires conduisent le père Grzegorz, silencieux.

L'évêque de ce diocèse grand comme la France⁷ les a envoyés dans ces villes de l'ex-URSS. Trois générations après le début du communisme, personne ne sait s'il y reste encore des chrétiens. Ne sachant par

5. Citée dans : Bernard Nodet, *Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars*, Éd. Cerf, Paris, 2009, p. 100.

6. Végétation très dépouillée qui ressemble à la toundra, mais s'étend plus au sud de la Russie jusqu'au Kazakhstan.

7. En fait, il n'y avait en 2000 qu'un seul diocèse, les autres régions du pays étant encore des « administrations apostoliques ».

où commencer leur mission, ils consultent d'une façon systématique l'annuaire du téléphone et vont rencontrer ceux dont le nom a une consonance européenne⁸.

À quelques centaines de mètres de Zhuantobe, leur destination, des habitants arrêtent la voiture. Ils demandent au prêtre polonais d'entrer dans la ville à dos d'âne. Pourquoi des fleurs, ça et là, parsèment-elles le chemin ? De nombreuses personnes se sont réunies pour accueillir les missionnaires, avec beaucoup d'enfants. Le père Grzegorz redoutait un accueil froid, il est bien surpris.

Une vieille dame toute courbée se détache du cercle et s'avance. Contre toute attente, elle s'agenouille devant le missionnaire, lui embrasse les pieds et lui dit, rayonnante : « Sois le bienvenu, Jésus-Christ ! » Le père Grzegorz a beau se défendre, elle reprend : « Nous savons bien qui tu es ; tu es Jésus-Christ pour nous. Car tu vas faire venir Jésus-Christ dans tes mains et grâce à toi, aujourd'hui nous aurons l'Eucharistie. »

En l'absence de tout ministre ordonné, la vieille Olga-Maria avait été un véritable apôtre. Depuis que, jeune mère de famille, elle avait vu les soldats communistes confisquer les Bibles et chapelets et interdire toute pratique religieuse, elle avait enseigné le catéchisme et baptisé les enfants⁹. En guise de Bible, il lui restait les histoires, et de chapelet, les doigts de la main. Le père Grzegorz aurait bien voulu la devancer et se

8. Avec les migrations de l'ère communiste, environ cent nationalités cohabitent au Kazakhstan.

9. Cas rare, mais prévu dans le Droit Canon, « si le ministre ordinaire est absent ou empêché », n° 861, § 2.

mettre à genoux devant elle. Et pourtant, il accepta cet acte de foi en la présence de Jésus en lui, simple prêtre. Ce jour-là, tous les chrétiens de Zhuantobe firent leur première communion.

Des séminaristes, enthousiastes à la lecture de ce témoignage, ont voulu en entendre d'autres. Dans ce but, ils sont devenus reporters par internet de Luc 10, 17¹⁰ ; ils sont restés ce jour-là au milieu des soixante-douze disciples « *revenus tout joyeux* » de la mission et leur ont demandé leurs histoires. D'accord, les démons vous ont été soumis, mais qu'avez-vous vécu d'autre ? Racontez donc !

Du 2 février au 19 mars 2010, le site international d'évangélisation www.catholic.net – tenu par les séminaristes légionnaires du Christ et des laïcs du mouvement *Regnum Christi*¹¹ – a lancé un grand concours pour l'Année Sacerdotale.

L'objectif du concours était double¹² : nous voulions permettre aux prêtres de raconter la plus belle histoire de leur ministère sacerdotal, et être ainsi renforcés dans l'espérance. Nous voulions ensuite les rassembler dans un livre qui puisse être un cadeau des prêtres à l'Église. Parmi près de mille témoignages reçus, soixante-douze ont été sélectionnés. Par souci de discrétion, tous les noms et prénoms ont été modifiés. Seules les initiales

10. Luc 10, 17-18 : « *Les soixante-douze revinrent tout joyeux, disant : "Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom !" Il leur dit : "Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair !"...* »

11. Congrégation des légionnaires du Christ dont je fais partie : www.regnumchristi.org.

12. Cf. www.zenit.org du 8 février 2010.

des prêtres ont été gardées, ainsi que leur diocèse d'origine et, le cas échéant, leur congrégation religieuse¹³.

Peu d'entre eux sont de vrais écrivains. Nous avons choisi de respecter leur style parfois télégraphique. L'un d'entre eux s'excuse à la fin du mail : « Pardonnez-moi les fautes d'orthographe, je n'ai pas eu le temps de relire » ; il filera certainement, sans éteindre l'ordinateur, visiter un malade ou préparer sa prochaine homélie. Un autre, ermite franciscain, dicte son témoignage par l'émetteur radio, seul vestige de technologie qui le relie au monde extérieur :

« Si je vous envoie ce témoignage, ça n'est pas parce que le prix¹⁴ m'intéresse. En fait, si je gagnais, je pourrais le céder à un autre prêtre plus pauvre que moi. La seule chose que je veux est que beaucoup de gens – et surtout de prêtres – lisent mon histoire. Car je les aime de tout mon cœur, ils sont “d'autres Christ” et je prie le Seigneur de les garder toujours fidèles. »

Un dernier, confesseur au Saint-Sépulcre, décrit en deux lignes son émotion à chaque fois qu'il prononce, à deux pas du Calvaire, les mots du Pardon : « Que Dieu notre Père te montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui... » Et il nous « confesse » qu'il rajoute à chaque fois dans son cœur : « Et c'est ici qu'il l'a réconcilié ! »...

Ils n'écriront peut-être jamais de livre, mais leurs noms se trouvent inscrits dans les cieux¹⁵.

13. Leur pays de résidence figure en noir sur les cartes reproduites au début de chaque chapitre.

14. Le gagnant du concours remportait un voyage à Rome ou, s'il y résidait déjà, à Jérusalem.

15. Lc 10, 20.

Conversion



La conversion est la situation de frontière entre la liberté d'une personne humaine et l'action de Dieu. Qui en décide : Dieu ou l'homme ? Difficile à dire, tant sont différentes et véritablement uniques les expériences de conversion. André Frossard, athée, entre dans une église de Paris, il voit le Saint Sacrement ; en sortant, il croit et connaît toute la foi. La petite Thérèse, qui a reçu la foi très jeune, remercie le Ciel d'avoir enlevé les pierres sur le chemin pour l'empêcher de trébucher.

Un prêtre qui se lève le matin ne peut pas dire : « Tiens, aujourd'hui, je vais convertir quelqu'un. » Il est l'instrument que Dieu, qui a un plan d'amour pour chacun, choisit librement. Un médiateur impuissant et à la fois irremplaçable. Il lui faut être au bon endroit au bon moment, se laisser guider par la Providence qui saura agir en lui.

Voici sept belles histoires de conversion. En les lisant, émerveillons-nous de l'action de Dieu par ses prêtres.

*

Elle était assise juste à côté de moi

Cette année, je fête mon cinquantième anniversaire d'ordination. Quelle joie immense ai-je ressentie lorsqu'à l'âge de trente-trois ans je fus ordonné, à cet âge même où Jésus est mort et ressuscité. Dès le début de ma prêtrise, j'ai eu une grande dévotion au Sacré-Cœur. La main de Dieu a fait coïncider tous ces événements. Quelle grâce extraordinaire de célébrer avec tous mes frères prêtres mes cinquante années de vie sacerdotale, le jour consacré au Sacré-Cœur de Jésus qui est la plus belle fête de la terre.

Mon grand frère qui était d'un an plus âgé que moi désirait devenir prêtre. Mais malheureusement, il est décédé. Son désir était si grand qu'il m'a mérité cette belle grâce extraordinaire.

Depuis quelques années, j'exerce mon ministère partout où je vais, au centre commercial, à l'épicerie, à la banque, au centre médical enfin à tous les endroits où je dois me rendre. Dès mon réveil, je formule ainsi ma prière : « Père, me voici pour faire votre sainte volonté. Donnez-moi les paroles nécessaires pour enflammer le cœur des personnes que vous mettrez sur mon chemin. » Je parle de la dévotion au Sacré-Cœur à tous ceux qui veulent bien m'écouter, doucement ou en petite folie de sagesse Divine pour attirer leur attention. Aux travailleurs, je leur dis de travailler pour la gloire de Dieu, que la vie ici-bas est peu de choses comparée à l'éternité.

Je voudrais vous raconter ce que j'ai vécu il y a quelques années. J'étais à l'aéroport et arrive une jeune femme, décolletée de façon exagérée, très attirante

puisque plusieurs hommes la regardaient. Je me suis mis en prière, demandant au Bon Dieu de lui envoyer un prêtre qui sache parler de lui et l'aider à changer de vie. En entrant dans l'avion, je m'installe à la place qui m'était assignée.

À ma surprise, le siège de la jeune femme était juste à côté de moi. J'ai compris que le Bon Dieu avait exaucé ma prière et que le prêtre, c'était moi ! Pendant la durée du vol, je lui ai parlé de Dieu, de Jésus et de la vie chrétienne.

Elle me raconta que, la semaine précédente, elle avait supplié la Sainte Vierge de l'aider à changer de vie. Puis elle s'absenta un court moment et, à son retour, tous constatèrent qu'elle était revenue habillée de façon plus convenable. Par la suite, elle me demanda de la confesser discrètement. Voilà pourquoi je ne manque aucune occasion de parler du Bon Dieu, de Jésus et de son Sacré-Cœur en toutes circonstances !

Père A.L.

Canada, Diocèse de Sherbrooke (Québec)

Non, tu n'iras pas au Ciel !

Un épais sentiment d'angoisse pesait sur nous en entrant dans le C-130²³ de l'armée de l'air américaine pour nous envoler vers la terre d'Abraham et de Babylone aujourd'hui appelée l'Iraq. Nous étions tous frères

23. Le C-130, ou « Lockheed Hercules » est un avion de transport militaire tactique et logistique conçu par les États-Unis à la fin des années 1950.

d'armes – solidement entraînés et prêts à subir tous les affronts que la guerre nous enverrait.

Nous arrivâmes à la base, dans le sud du pays. Quelques heures après, les rebelles nous bombardaient déjà de leurs rockets. Heureusement, ils étaient loin de nous atteindre. À peu près toutes les nuits, entre 20 heures et 22 heures, nous avions à endurer ce rituel. Les sirènes retentissaient solennellement et nous enfilions équipements et casques, pour plonger ensuite dans la tombe, nos bunkers en béton, dans l'attente du signal « *all clear* » (« la voie est libre »).

Mon bunker était juste à côté d'une petite chapelle en bois toute simple que j'avais baptisée Notre-Dame des Sables. Une nuit, la sirène venait de sonner, j'enfilai mon équipement et sautai la tête la première dans le bunker. À l'intérieur de cette structure en béton se trouvaient réunis neuf autres soldats – tous très jeunes. Ils maudissaient leur sort et espéraient que la situation n'allait pas se gâter. À mes côtés était assis un de nos talents sportifs. Il se tourna vers moi et me demanda : « *Padre*²⁴, si une de ces bombes me tombe sur la gueule ce soir et que je crève, j'irai au Ciel ou pas ? » Je réfléchis deux fois à ma réponse sachant qu'il avait la tête dure. Je me tournai à mon tour vers lui, le fixai droit dans les yeux et lui dis : « Non. » Comme il doutait de ma sincérité, il rétorqua : « Non, sérieusement, *Padre*, j'irai au Ciel ou pas ? » Je répétai : « Non ! Tu n'en as rien à faire des autres, tu n'es qu'un égoïste qui profite des femmes et qui boit comme un trou. »

24. « Padre » est le surnom que l'on donne aux chapelains des armées américaine et australienne, à prononcer avec un fort accent anglais. NdT.